

CAP SKIRRING

La prostitution gagne les foyers

Le phénomène qui n'était connu que dans les secteurs où étaient implantés les hôtels et autres campements touristiques est en train de gagner le village traditionnel.

(Correspondance) - La prostitution au village touristique de Cap Skirring, situé à 70 km à l'ouest de Ziguinchor, a connu ces dernières années un développement inquiétant. Le phénomène qui n'était vécu que dans les secteurs où étaient implantés les hôtels et autres campements touristiques est en train de gagner le village traditionnel. On assiste aujourd'hui, dans cette partie du Cap Skirring, à l'érection de maisons closes, hauts lieux de la prostitution clandestine, qui rivalisent désormais avec les lieux ayant déjà fini de forger leur réputation.

Qu'est-ce qui a créé cette situation qui hante le sommeil des pères de famille au Cap Skirring ? Pour un des responsables de mouvement de jeunesse, les raisons sont à chercher dans la pauvreté qui a fini de s'installer dans le village. Loin de l'opulence qui caractérise la zone touristique en effet, le village traditionnel se débat dans une indigence qui ouvre la porte à toutes les tares. «Faute de trouver sur place le confort qui les avait poussées à déposer leur baluchon au Cap Skirring, raconte notre interlocuteur, certaines filles venues de différentes localités de la région, souvent sans parent, se voient obligées de se livrer à la prostitution pour gagner leur vie dans ce village hybride».

La plupart d'entre elles ne détiennent pas de carnet de santé et la pression exercée sur elles par la gendarmerie ne milite pas en faveur du développement de leur activité. Du coup, elles se voient obligées, pour exercer librement, de se tourner vers les maisons closes où se développe la prostitution clandestine. Le développement de cette forme de prostitution qui expose dangereusement les jeunes aux infections sexuellement transmissibles (Ist), suscite des réactions de part et d'autre. Aussi bien du côté des autorités que du côté de la population locale. Pourtant, c'est au sein de celle-ci qu'on retrouve les détenteurs de ces maisons closes. Une situation incompréhensible et inadmissible aux yeux de Babacar Sané, guide touristique installé au Cap Skirring. «Je ne peux pas comprendre que des gens, pour la plupart originaires de la localité, puissent pousser aussi loin leur immoralité au point de s'adonner à des activités ou d'encourager des pratiques qui détruisent notre jeunesse».

Ce sentiment est largement partagé par les jeunes de la localité qui, lors d'un forum organisé le week-end dernier à Cabrousse, village situé à 2 km de la station balnéaire du Cap Skirring, ont dénoncé toute forme de débauche. Mieux, ils ont pris l'engagement de mener une croisade contre les effets pervers du tourisme, notamment la prostitution clandestine, mais aussi contre ceux qui les entretiennent.

Mais pour que leurs actions soient plus efficaces, les jeunes comptent sur le soutien des autorités afin de vaincre ce fléau dans une région où le quart des prostituées est séropositif.

Par : Mamadou Pape MANE

Wal Fadjri 26 mars 03